





Gérard JUHEL

Les aventures de deux  
Meufs

*Les deux Meufs séparées*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN :

© Gérard Juhel

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Pour toute la saga, droits réservés.

Notre mascotte Bouboule, modèle déposé a été créée par l'auteur de cette saga. Reproduction interdite sauf autorisation de l'auteur ou de ses ayants droits.

Dessins 1<sup>er</sup> et 4<sup>eme</sup> de couverture Françoise Batty

– Oui, je plaide coupable !

Votre Honneur, la main gauche sur les tomes des « Aventures des deux meufs » et la main droite sur le cœur, je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité !

En effet, c'est moi Gérard, né en 1949 dans une petite ville de Bretagne qui a osé écrire et imaginer cette saga aux trois cent quarante personnages !

J'espère que, en lisant les tomes des aventures des deux meufs vous vous amuserez autant que moi je me suis amusé à les faire vivre pour vous, en direct et en différé !

Merci à vous toutes et tous de prendre le temps, de suivre, dans leurs péripéties Liline et Isa nos deux meufs favorites ainsi que toute l'équipe !

Peut-être un jour, nous rencontrerons nous !

Dans cette attente, je vous souhaite bonne lecture et vous dis à bientôt !

Gérard

## I

Liline et Isa sont deux super-Meufs et, bien qu'elles ne travaillent plus dans la même entreprise, elles sont restées très copines. Au moins une fois par semaine, elles se retrouvent pour déjeuner dans un petit resto, de préférence près du lieu où Liline a son boulot.

En effet, Isa aime bien faire une petite balade en autobus avant de déjeuner, ça lui donne de l'appétit, comme elle aime le dire à qui veut bien l'entendre.

En plus, vu qu'elle a deux heures pour déjeuner, elle a tout le temps après le repas de reprendre son bus pour retourner au travail.

Comme je le disais plus haut, bien que ce petit resto où elles vont n'est pas très loin, Liline préfère prendre sa voiture pour y aller.

Donc ce jour-là, Isa qui vient d'arriver près de la société où travaille sa copine attend à la porte à l'extérieur, elle fait les cent pas sur le trottoir en pensant :

- Pourvu qu'elle se grouille, de quoi ai-je l'air à l'attendre de cette façon !

Isa n'a pas tort de s'inquiéter car, elle n'est pas seule sur le trottoir.

A la porte de la société, Miss Kikett, Emma de son prénom, quarante-cinq ans, chef du service où bosse Liline, fume en souriant ironiquement, tout en regardant Isa qui vient de lui tourner le dos.

A cet instant, Liline sort de l'entreprise, s'arrête à la porte puis, regardant à droite et à gauche, elle aperçoit Isa, de dos. Elle l'appelle :

- Salut ma môme, tu vas bien ?

Isa se retourne, vient vers elle et tout en l'embrassant, elle lui dit :

- Oui très bien, et toi ?

- Oh, je vais très bien ma puce ! Où allons-nous casser la graine ce midi ?

- Ben, au petit resto à côté !

- OK ma chérie. Attends, nous allons y aller en voiture car ce midi j'ai les crocs.

- Et tu crois qu'aller en voiture nous irons plus vite ?

- Sans aucun doute, mon cœur, ma tire est ultra rapide quand elle sait que j'ai envie de claper !!!

Bien que les deux amies ne soient pas à côté d'Emma, lorsqu'elles passent devant elle, cette dernière ne peut s'empêcher de faire cette réflexion :

- Ah ! les deux gouines sont de sortie ce midi !

Liline se retourne en répondant :

- Et alors, on a bien l'droit d'aller bouffer au restoche !

Miss Kikett, baptisée « Kekett » par Liline, ricane en disant :

- Je me demande bien où vous trouvez tout votre fric, moi en tant que chef de service, je n'ai pas les moyens de me payer le restaurant toutes les semaines d'autant plus, que le restaurant d'entreprise est très correct. Non, je ne vois vraiment pas comment vous pouvez faire ?

- Vous savez miss, quand on a un beau cul, il faut savoir s'en servir et vous voyez, ça m'apporte plus que de jouer les lèche-bottes !!!!

Liline et Isa se prennent par la main et, en riant, elles se dirigent vers leur voiture.

Miss Emma est folle de colère, elle jette sa cigarette à peine terminée puis l'écrase rageusement avec son pied. Elle entre dans la société en marmonnant :

- Petite salope, tu me paieras cher ton insolence ! ...

Liline et Isa sont arrivées à la voiture. Liline ouvre la portière à Isa en lui disant :

- T'as vu la môme, comment j'lui ai fermé sa grande gueule !

- Oui, j'ai vu mais, c'est toujours la guerre entre vous

deux à ce que je vois ?

Isa est installée dans la voiture, Liline fait le tour, ouvre la portière et s'installe au volant. La voiture démarre, Liline regarde Isa, lui sourit en répondant à sa question :

- Plus que jamais ma chérie mais, que veux-tu, elle me provoque sans cesse !

- C'est con Liline, mais tu ne t'en sortiras jamais !!!

La voiture roule puis, après quelques minutes nos deux amies arrivent au petit restaurant où elles ont décidé d'aller déjeuner. Liline gare la voiture sans problème et, arrête le moteur. Les deux amies restent assises et elles parlent :

- Tu peux pas savoir ce qu'elle me gonfle cette grosse truie, un jour, c'est sûr, on va se castagner toutes les deux !

- Fais pas de connerie Liline, tu pourrais la blesser !

- Mais j'm'en cogne ma puce, elle a pas qu'à me chercher, tu vois bien, j'lui disais rien tout à l'heure et dès que nous passons devant elle, elle nous jette son venin à la figure. Putain, nous traiter de brouteuses !!

- C'est vrai qu'elle exagère mais ...

- Ah, elle nous prend pour des pétasses et tu voudrais que je ne réponde pas ?

- Non, mais, tu ne crois pas avoir été un peu fort

avec elle toute à l'heure ?

- Nada ma chérie et puisqu'elle nous prend pour des gouines, alors si tu marches avec moi, nous allons lui faire voir qu'elle ne se trompe pas !

- Hein ?! Que veux-tu dire ?...

Nos deux amies sortent de la voiture... entre au restaurant et s'installent à une table. Isa a l'air soucieuse. Liline s'en aperçoit :

- Y'a un blème ma chérie, tu as l'air toute tristounette !

- Non Liline, mais je repense à ce que tu as dit à Emma tout à l'heure.

- Quand je lui ai dit qu'elle était une lèche-bottes ?

- Oui !

- Écoute Isa, tu n'es pas conne, tu as bien vu quand tu bossais chez nous que vraiment question intelligence celle d'Emma était plutôt au ras des pâquerettes. Alors tu sais, si elle est chef de service, ce n'est pas grâce à ses compétences.

- Tu veux dire que ?...

- Mais bien sûr Isa, si tu voyais quand le vieux passe nous dire bonjour, lorsqu'il arrive le matin, la miss Emma elle ne tient plus en place dans son aquarium... toute en courbettes devant lui : « Monsieur est-ce que vous allez bien ? voulez-vous un café ? !!!

Maintenant les deux amies sont assises à leur table, elles mangent le plat du jour. Liline continue à parler :

- Tu vois Isa, même que quelque fois elle l'appelle

par son prénom... « Et Jean par-ci et Jean par-là ! Alors ma môme tu vois pas que c'est une lécheuse cette morue !!!

- Ce que tu dis est vrai ma Liline mais, je ne pige pas pourquoi elle est aussi vache avec toi ?

- Je l'ignore aussi, mais en tout cas, si elle pouvait me lâcher un peu les baskets, putain c'que ça m'frait du bien !

- Mais Liline, la miss, elle sait pour ?...

- Non, pas encore !

- Tu sais Liline, tu aurais peut-être dû lui dire ?

- Je voulais lui en parler l'autre jour mais, à cause des deux crétins du service courrier, je n'ai pas pu.

- Ils n'ont pas changé ces deux-là, que t'ont-ils fait ?

Liline et Isa sont toujours assises à leur table au restaurant. Le serveur vient de leur apporter un café.

- Oh tu sais Isa, à moi, ils ne m'ont rien fait. Mais ils se sont attaqués à Emma !

- A la miss ? Raconte-moi ça !

- Et bien voilà, l'autre jour ils ont réussi à lui piquer son paquet de clopes et ils ont mis une bûche explosive dans une des cigarettes. A la pause de midi, j'étais assise entre eux deux sur le banc, à la porte de l'entreprise, nous buvions notre café tranquillement, lorsqu'elle est arrivée ... Alors que je me préparais à lui demander si, elle pouvait me recevoir, à cet instant précis elle allume sa cibiche et BOUM !! ça lui a pété dans la gueule... Putain, si tu avais vu sa tronche. Déjà

en temps normal elle a l'air con, mais alors là, j'te dis pas !

Les deux amies se mettent à rire, tout en savourant leur café. Isa repose sa tasse et tout en essuyant sa bouche elle s'efforce à parler :

- Mais... elle ne t'a rien dit à toi ?

- Non, mais les deux andouilles ne se sont pas arrêtées là...

- Ah bon ?

- Jean a dit : « Oh Emma c'est pas bien cela, comme les jeunes, voilà maintenant que vous vous mettez à fumer des pétards ! » Et Gégé d'ajouter : « Faites gaffe, vous pourriez bousiller votre râtelier » Comment veux-tu, ma chérie, qu'avec ça, je garde mon sérieux.

- Alors, Liline, qu'est-ce qu'elle a dit la miss ?

- Oh rien, tout de suite elle a regagné son burlingue. Moi j'suis restée encore un peu dehors avec mes deux potes à rigoler et, je peux te dire, ma môme, que tous les trois nous étions pliés en deux en train de nous fendre la gueule...

- Ça, vous avez dû bien vous marrer tous les trois, je vois ça d'ici.

- Oui, par contre, lorsque je suis revenue à ma place, un mail m'attendait.

- Tu veux dire un mail de Emma ?

- Oui ma chérie !...

Liline fouille dans son sac et en ressort le mail en question :

- Tiens ma puce, je t'ai amené une copie.

Isa lit le mail à voix basse :

- « Mademoiselle... J'ignore ce que vous vouliez me dire ou me demander, mais de toute façon, votre demande est refusée d'avance... d'autre part, j'aimerais que vous évitiez, à l'avenir, de fréquenter les deux personnes du service courrier qui ne tarderont pas à se repentir amèrement de l'attentat qu'ils ont osé commettre contre moi... »

- L'attentat !... Putain, Liline, elle n'y va pas par quatre chemins, la miss.

- Tu as raison Isa, et tu sais en plus, ils se sont pris un recommandé chacun.

- Pour ça, une lettre recommandée et, qu'est-ce qu'ils ont dit ?

- Ils se sont bien marrés mais, néanmoins, ils ont juré de se venger

- C'est vrai Liline, ils ont juré de se venger ?

- Oui, oui, chérie, comme j'te l'dis, ils ont juré sur la bible des facteurs !

- La bible des facteurs... c'est quoi ?

- Ça Isa, je l'ignore mais en tout cas, ils sont bien décidés à lui en faire baver... Ils pensaient même, s'ils arrivaient à choper son sac à mains, lorsqu'elle aurait le dos tourné, à balancer une poignée de confettis chacun dedans.

- Ils ont toujours des confettis dans leurs tiroirs.
- Tu veux dire plus que jamais, ils en ont plein les fouilles. Mais là, je leur ai dit de ne pas le faire car, ça allait encore me retomber sur le râble. Ils ont accepté mais, je sais qu'ils feront autre chose.
- Heureusement, que les réflexions d'Emma, ne t'empêchent pas de les fréquenter.
- Tu sais Isa, je vais tout de même pas laisser tomber mes copains. Au contraire, s'ils peuvent m'aider à trois nous serons plus forts pour venir à bout de cette catin. Et tu sais Isa, quoiqu'ils puissent faire pour se venger, je leur en serai éternellement reconnaissante.

Les deux amies finissent de boire leur café.

- Bon ma chérie, tu es toujours d'accord pour notre sortie avec le comité d'entreprise ?
- Bien sûr Liline, ça nous fera du bien, surtout à toi.
- Tu as raison ma môme !
- Et ton homme, que va-t-il faire pendant notre week-end ?
- Il m'a dit qu'il allait sortir avec des copains... bon, il va falloir que nous reparions.
- Tu as raison, sinon ta copine va râler !!!

Liliane et Isa paient leurs repas puis, elles quittent le restaurant et regagnent leur voiture.

Le trajet n'étant pas très long, elles ne tardent pas à arriver devant l'entreprise.

Emma est dehors en train de fumer.

Les deux amies sont dans la voiture, elles parlent et voient très bien Emma qui les regarde.

- Excuse-moi ma puce, mais j'peux pas te reconduire, la sorcière est à sa place favorite.

Isa sourit et sort de la voiture. Liline sort elle aussi puis rejoint Isa.

- Attends, j'ai une idée puisqu'elle a osé nous traiter de gouines faisons semblant, en nous disant au revoir, de nous embrasser sur la bouche, comme cela, ça lui fera plaisir !

Les deux amies font donc semblant de s'embrasser sur la bouche dans une longue étreinte. Elles s'éloignent l'une de l'autre puis, croyant qu'Emma les regarde, elles se rapprochent l'une de l'autre et recommencent à s'embrasser. Enfin, elles se retournent toutes les deux pour regarder la tronche que fait Emma, mais, cette dernière à tourner la tête et ne les regarde plus.

- Putain, c'est sûr Isa, l'autre virago avec sa langue de vipère, elle va mouiller sa minouse !

Isa et Liline rient très fort pour bien se faire remarquer. Isa s'éloigne et traverse la rue pour aller

attendre son bus. Liline agite le bras pour lui dire au revoir en lui criant :

- A plus ma puce... Je vais tout de suite aller nous inscrire pour le voyage... Ohhh j'en rêve déjà !!! Fais bien attention qu'un connard ne tripatouille pas tes jolies fesses dans le sub !!!

Liline passe à côté de Emma qui une nouvelle fois, l'agresse en lui disant :

- Je savais bien, que vous n'étiez pas fréquentable, je ne me trompais pas, votre conduite est horrible !

- Que voulez-vous Emma, depuis toute petite j'ai été habituée à toucher à tout ! Et en plus, lorsque je suis dans ma voiture, je baise qui je veux et, quand je veux, que ça vous plaise ou non !

- Vous n'étiez pas dans votre voiture mais, sur le trottoir de l'entreprise, c'est un lieu public.

- Le trottoir appartient à la ville et non à l'entreprise et de toute façon ce que nous venons de faire sur le trottoir n'est qu'une petite goutte d'eau à côté de ce que nous avons fait dans la voiture, oui, ce n'est vraiment qu'une roupie de sansonnet.

- Vous n'êtes pas fréquentable ma pauvre fille !!!

- Je n'suis peut-être pas fréquentable et, je suis peut-être une pauvre fille comme vous le dites. Mais, je ne passe pas mes journées à faire le trottoir et polluer les poumons des oiseaux avec des clopes moi !

- Que voulez-vous insinuer ?

- Oh, je n'insinue rien mais, vous par contre vous fumez sur le bien public... Et puis, laissez-moi passer

car pour le moment vous m'empêchez d'entrer dans l'entreprise et puis il faut que j'aie m'inscrire, avec Isa, au comité d'entreprise, pour le week-end à la mer.

- Toutes les deux, dans une seule chambre... Maintenant, elles vont coucher ensemble, Oh ! Ce ne sera peut-être pas la première fois.

- Et alors, ça ne vous regarde pas Emma, ce que Isa et Moi faisons lorsque nous sommes ensemble. Maintenant, fichez-moi la paix et laissez-moi aller travailler !

## II

Deux semaines se sont écoulées. Nous sommes jeudi matin, il est environ dix heures. Dehors, il fait chaud et les fenêtres du bureau où se trouve Liline sont grandes ouvertes.

Comme les quatre filles qui travaillent avec elle, dans la même pièce, tout le monde a les yeux fixés sur son écran. C'est à cet instant que, surgissant de son aquarium comme Liline appelle le bureau de miss Kekett, cette dernière arrive derrière les filles.

- Bonjour mesdemoiselles, vous allez bien ce matin ?

Surprises, les filles sursautent et répondent :

- Oui !!!

Emma s'approche de Liline qui a repris son travail. Elle la regarde quelques instants sans rien dire puis, apercevant sur son bureau d'énormes confiseries, la miss qui est une grosse gourmande ne peut résister à la tentation, elle demande à Liline :

- Puis-je me permettre de prendre une de vos confiseries ?

- Bien sûr, elles sont sur le bureau pour être mangées !

Emma prend une boule de couleur rose. Elle mord dedans et se délecte du goût coco.

- Dites-moi Liline, c'est vraiment délicieux comment s'appelle ces gâteries ?

- Des c.....s de MAMMOUTHS !

- Quoi ?

- Des c.....s de MAMMOUTHS !

- J'avais bien compris !

- Alors pourquoi me faites-vous répéter ?

Offusquée, la miss recrache dans la corbeille à papier de Liline ce qu'elle a dans la bouche. Ses collègues ont beaucoup de mal à garder leur sérieux et elles cachent du mieux qu'elles peuvent leurs visages hilares derrière leurs écrans. Liline n'a rien dit. Emma se détourne et se dirige vers la porte puis en sortant elle s'adresse à notre amie :

- Ma pauvre fille, vous n'êtes vraiment qu'une pétasse siliconée !!!

Puis, elle sort en claquant la porte.

Liline, sous l'effet de la réaction inattendue de la miss, est restée sans voix, remarquez, peu de temps car, elle retrouve vite sa langue et s'adresse à ses collègues :

- Mais putain les Meufs, c'est un truc de ouf, vous avez vu, comment elle me traite : « Pétasse siliconée !!! » Non mais qu'est-ce qu'il lui prend, elle est

jalouse ! C'est pas de ma faute à moi, si elle a des nibards de mouche, les airbags c'est comme les fesses, si on veut les conserver en bon état, faut les entretenir, pas vrai les filles !!!

- ???

- Bon d'accord, vous préférez vous marrer que de me répondre vous avez raison les meufs !

Liline s'est levée de sa chaise et elle pose son regard sur sa corbeille à papier. Voyant la boule coco qu'Emma a recraché elle dit tout fort :

- Elle ne se contente pas de m'insulter en plus elle vient mollarder dans ma corbeille. Elle est dégueulasse, bon Dieu, ma corbeille n'est pas un ramasse glaviots !!

Liline prend sa corbeille à pleines mains et se prépare à sortir du bureau avec en disant :

- Attendez les filles, va y'avoir du cinoche dans son bocal à la miss, j'avais aller retourner ma corbeille sur ses papelards et lui redonner son huître !!!

Une des collègues de Liline se lève et s'approche d'elle :

- Non Liline, ne fait pas cela, ça va te retomber sur le dos. Elle n'attend qu'une incartade de ta part pour te créer des problèmes !!!

- Mais...

- Non, laisse tomber, tu sors un peu pour te calmer, va voir tes potes du courrier et tu reviendras calmée...

- Tu as raison, mais, vous voyez les filles, c'est elle qui m'attaque... Bon, si elle me cherche, je vais porter mon courrier à mes deux copains !

- OK ! Pas de problème Liline, on te couvre !!!

Liline se calme et descend voir ses potes du courrier. Elle arrive dans leur bureau, elle a retrouvé son sourire :

- Kikou les gars, vous allez bien ?

- Oui, et toi beauté ?

- Eh ! Vous êtes pas obligés de vous foutre de ma gueule les potes. J'ai assez de l'autre conne pour m'énerver.

- Ne nous dit pas que vous avez encore eu des mots doux toutes les deux, ce matin.

- Et pourtant si, les mecs !!!

- Assieds-toi et raconte-nous.

Liline s'assied et raconte ce qui vient de se passer dans son bureau.

- Et, demande un des garçons, tu crois que c'est vraiment le nom de ces boules ?

- Ben, c'est ma p'tite nièce qui me l'a dit.

- Oui mais, tu ne crois pas qu'elle se soit fichue de toi ?

- Non, pas à cinq ans !

- Tu devrais quand même lui demander car, c'est bizarre comme nom pour des produits pour enfants !

Liline s'énerve :

- Oh, les gars, vous allez pas dire que ma p'tite nièce me raconterait des chars.

- Tu sais, pour s'amuser, les enfants disent souvent n'importe quoi.

- Les potes, maintenant que vous me le dites, vous me faites flipper. Mais putain, si je me suis faites engueuler à cause des conneries de ma petite nièce, j'peux vous dire que quand j'avais la voir ce soir, elle a intérêt à avoir les quenottes bien accrochées dans sa boîte à mensonges, la nistonne, parce qu'autrement je sens qu'elles vont valser quand je vais l'avoir pécho.

Liline se tait, ses deux copains la regarde en souriant puis soudain elle cache sa tête dans ses mains et se met à pleurer. Les deux garçons ne disent rien pendant quelques instants, puis, tandis que Jean s'approche d'elle et lui pose gentiment sa main sur l'épaule en silence. Gégé dit :

- Aller, Liline, calme-toi ! Tu t'énerves et ce n'est pas bon pour toi !!!

Liline essuie ses yeux puis, elle parle calmement :

- Non ! Mais vous voyez les garçons où j'en suis arrivée, moi la tata-poule la plus gentille de toute la planète. A cause de l'autre grognasse, je menace de

déraciner toutes les dents de lait de ma petit nièce chérie. Vous me connaissez les gars, vous savez bien que j'aurais pas lever la main sur elle, même si, elle m'a raconté des foutaises. Putain ! Moi, tabasser ma petite puce, j'en frissonne rien que de penser à ce que j'ai dit... J'veus l'dit les potes, l'autre harpie, elle va finir par me faire péter les plombs... Bon, les mecs, j'veus remercie de m'avoir calmée, si vous voulez, on va claper ensemble à la cantoché de midi ?

A cet instant, Sophie, petite minette environ vingt-cinq ans, jolie blondinette, toute menue, entre au service courrier pour justement prendre son courrier. Un des garçons lui demande :

- Eh « So » qu'est-ce que tu fais ce midi ?

- Je vais déjeuner !

- Oui, on s'en doute mais tu pourrais venir avec nous trois, on va juste au restaurant d'entreprise.

- D'accord, vous y allez à quelle heure ?

- Disons, douze heures trente, ça vous va toutes les deux ?

- OK, ça marche !!

Sophie regarde les enveloppes qu'elle tient à la main puis quitte le bureau. Liline fait la même chose en disant :

- Bon à ce midi, les copains, vous nous attendez ici ?

- Oui, à plus !!!

Sans trop se presser, Liline regagne son bureau. Lorsqu'elle arrive à sa place, ses collègues la regardent. Celle qui l'avait calmée tout à l'heure, lui fait un sourire et lui demande :

- Alors Liline, ça va mieux ?

- Oui Priscilla ! J'ai rigolé un peu avec les copains d'en bas. Je vais déjeuner avec eux tout à l'heure, ainsi qu'avec Sophie. Bien sûr, nous n'allons pas en ville, au restaurant.

- Ah, au fait, y'a Isa qui a appelé sur ton poste de bureau, je croyais que c'était un client, alors j'ai répondu.

- Je te remercie Sarah et, elle t'a laissée un message ?

- Oh non, elle m'a simplement dit qu'elle téléphonait pour avoir de tes nouvelles.

- Merci Sarah, je la rappellerai après déjeuner.

L'heure de déjeuner est arrivée. Les deux garçons attendent dans leur bureau les deux amies qui ne tardent pas à arriver. Liline et Sophie entourées par Jean et Gégé se tiennent bras dessus, bras dessous et partent en riant.

Le restaurant d'entreprise n'est pas très loin, environ cinq minutes à pieds. Liline tourne légèrement la tête en riant puis, dit à voix basse à ses amis :

- Ah, c'est pas vrai ! Elle nous colle au train !

- Qui ? Demande un des garçons.

- Qui veux-tu que ce soit... mon idole pardi !

- Tu sais, Liline, on ne peut pas l'empêcher d'aller

déjeuner et comme c'est le seul chemin pour y aller...

- D'accord, d'accord, je ne dis rien, mais je constate, c'est tout !

La petite équipe est arrivée au restaurant d'entreprise. Après avoir pris leurs plateaux, ils s'installent à leur table.

Emma s'est installée quelques tables plus loin. Elle reste seule pendant tout le repas.

Les collègues de bureau de Liline, Priscilla et Sarah ainsi que les deux autres se sont installées un peu plus loin. Liline, Sophie et les deux garçons sont détendus, ils parlent de différentes choses sans valeur qui n'ont rien à voir avec le travail. De temps en temps, le regard d'Emma se dirige vers eux et plus particulièrement sur Liline.

Trois quarts d'heure après avoir commencé leur repas, les voilà qui quittent leur place. Ils passent devant Emma. A cet instant, Liline dit :

- Il me reste un quart d'heure avant de reprendre le boulot, je vais en profiter pour appeler Isa, depuis ce matin, je n'ai pas eu de ses nouvelles !!!

Emma rougit légèrement. Mais Liline ne le voit pas car, avec ses trois amis, ils sont déjà sortis. Ils reviennent tranquillement à l'entreprise. Les garçons regagnent leur service. Sophie se dirige vers la cafétéria pour prendre un café, avant d'aller se replonger dans ses

dossiers. Liline s'est assise sur le banc qui se trouve sur le trottoir et appelle Isa.

- Salut ma puce, comment vas-tu ? Tu m'as appelée ce matin, oui, Sarah m'a fait la com ! Mais j'étais avec les potes du courrier.

- Ça va ! Mais tu as l'air très excitée Liline, qu'est ce qui t'arrive ?

- Je t'expliquerai, mais là, je ne peux pas trop te parler, car, l'autre pocheteée arrive... Donc, je vais te parler comme l'autre jour, puisqu'elle nous prend pour des gousses et qu'elle s'installe pour fumer à quelques mètres de moi. Tu es prête ?

- Oui, c'est bon !!!

- Isa, ma puce, il faut absolument que l'on se voit le plus vite possible, quand pouvons-nous aller manger ensemble... Hein, moi, je préférerais le soir car, j'ai des tas de choses à te raconter ma môme.

- Ben, demain soir, mais que se passe-t-il ?

- OK pour demain soir, ma chérie, nous irons chez tonton Hamed pour dîner et ensuite tu viendras ronfler chez moi. Tu sais mon cœur, mon pieu est plus grand, on a de la place pour s'amuser autant que nous le voulons. Ah et puis comme ça, je pourrai te montrer mon nouveau déshabillé. Ah putain, il est tellement mimi que j'aurais bien besoin de la chaleur de ton corps pour me réchauffer. Remarque, je te le montrerai seulement mon déshabillé. Mais pas question de le garder puisque nous dormirons nues, toutes les deux...

A l'autre bout du fil, Isa se marre. Liline s'est retournée légèrement. Emma est toujours en train de fumer... Liline continue à parler !

- Comme j'ai hâte que nous soyons seules... tu sais quoi, ma chérie, j'ai tellement envie que nous puissions nous faire des mamours que j'en salive déjà... Oh, mes lèvres sur ta douce peau, caresser ta bouche avec mes lèvres, se faire une langue toutes les deux, dans l'intimité de la nuit !

Liline sourit, les yeux un peu rêveurs, elle soupire. Isa lui parle :

- Mais, elle t'espionne toujours, c'est pas possible !

- Tu as raison, ma gosseline, j'ai des fouilles merde qui me colle au train comme j'te le dis Isa, faut toujours se méfier des fouines, c'est pour cela, ma douceur du vendredi soir que lorsque je vais réserver une table chez tonton Hamed pour demain soir, j'vais lui demander s'il peut nous réserver le petit coin tranquille ou nous étions l'autre fois comme cela, nous pourrons nous faire quelques papouilles pendant le repas en attendant d'être au lit, pour nos agaceries finales. Oh là là ! Mon cœur nous ne sommes pas prêtes de dormir... tu sais à quoi je pense chérie ?

- Non.

- Je t'ai dit que j'avais déjeuné avec « So » ce midi ?

- Oui, tu me l'as dit.

- Tu sais, chérie que cette môme, je la trouve aussi bandante que toi, ce n'est pas peu dire, alors, j'ai pensé

que nous pourrions, si tu es d'accord ma loupiote, l'inviter un vendredi soir à une de nos partouzes. Qu'est-ce que tu en penses ?

- Oui, si tu veux !!!

- Je vais lui demander, bon pas pour demain car, il faut que l'on trouve une autre meuf pour jouir avec nous à quatre ce sera chaud... Oh là là, lorsque j'y pense, putain, quelle ambiance il y aura. Bon, mon petit cœur, j'vais te laisser car, il faut que je réserve une table chez tonton pour demain soir. Je te rappelle ce soir, pour te confirmer à quelle heure je viendrai te prendre en voiture et surtout, surtout dans mes bras... oh, ton corps nu dans mes bras, se laissant caresser. Quel rêve plus beau peut-on vouloir faire ? Bon, il faut que je retourne au turbin. Aller, à ce soir ma chérie, tient approche tes lèvres de l'écouteur et moi je vais poser les miennes sur le micro du téléphone comme cela j'aurai l'impression de t'embrasser sur la bouche... à ce soir ! Je t'aime ma chérie !!!

Liline a coupé la communication, elle se lève et se retourne pour se diriger vers la porte de l'entreprise. Elle passe devant Emma et lui dit :

- Et oui, pour votre information, j'étais avec ma chérie au bigophone !

- Mais je ne vous demande rien !

- Vous ne me demandez rien peut-être, mais vous aimeriez quand même bien être affranchie... Et puis, je préfère téléphoner en dehors de la société de cette façon, ça évite aux portugaises indiscretes de

m'espionner.

Emma jette sa cigarette et entre dans la société en disant :

- De toute façon, je ne suis pas portugaise !!

Liline se met à rire en disant à voix basse.

- Putain, en plus elle est con. Y'en avait qu'une comme ça et il a fallu qu'elle soit engagée chez nous... Bon vite, j'appelle tonton Hamed et je vais bosser !!!

Liline compose le numéro de téléphone de tonton Hamed et en entendant qu'il décroche elle dit pour elle-même.

- Sacré Isa, elle était pliée en deux tellement elle riait. Sûr qu'elle a lisbroquer dans son cache frifri. Son petit derche et ses petites mouilles vont faire trempette tout le reste de la journée... Allô ! allô, oui tonton, c'est ta Liline favorite, tu peux me réserver une table pour deux demain soir... Oui, j'viens avec ma copine Isa... Oh ! du calme tonton, elle est trop jeune pour toi ! Bon, c'est OK pour demain soir à vingt heures. Merci, tonton, je t'embrasse !

Liline coupe son portable puis, elle entre dans l'entreprise, prend l'ascenseur et arrive à son bureau. Elle s'assied. Emma arrive et s'adresse à Priscilla :

- Je ne suis pas là cet après-midi, j'ai basculé mon poste sur le vôtre, pas de problème ?

- Aucun Emma, aucun ...

- Bon, alors, à demain !!!
- A demain !

Liline n'a rien dit, elle regarde son écran, la miss est partie et l'après-midi se passe sans aucun problème.

### III

Nous sommes vendredi soir.

Liline et Isa viennent d'arriver chez tonton Hamed. Elles sont installées à une table pour deux personnes – tonton est à côté d'elles.

- Ça va les filles ? Ça faisait longtemps que vous n'étiez pas venues manger chez moi !

- C'est vrai tonton mais tu sais avec Isa ce n'est pas facile car, elle est très prise... le soir.

Tonton se tourne vers Isa en lui demandant :

- Mais, tu ne travailles plus dans un bureau ?

- Si pourquoi ?

- Ben Liline vient de dire que tu étais très prise le soir, je pense que c'est à cause de ton travail ?

- Non ! Tonton, je travaille toujours dans un bureau mais Liline...

- Oh là Isa, qu'est-ce que tu vas me passer sur le dos, c'est vrai pourtant, d'après ce que tu m'as dit, que tu étais très occupée le soir puisque, ton carnet de rendèves est super chargé, il parait même tonton, c'est toujours Isa qui me l'a dit, qu'il y avait la queue pour attendre, de la porte de son appartement, jusque dans la rue et, tu sais tonton, Isa habite au dix-septième étage !!

- Liline ! ne dit pas de bêtises, tout le monde sais bien et tonton Hamed aussi, que je suis une petite fille

modèle, aussi mignonne qu'une première communiant ! !

- Bon les filles en attendant mon couscous Royal spécialement préparé pour vous deux, vous allez bien boire quelque chose, histoire de vous mettre en appétit ?

- T'as raison tonton, j'ai en effet besoin de me rincer le gosier, toi aussi ma Puce ?

- Oui, tu as raison Liline !

- Bon qu'est-ce que j'vous sers ?

- Un cooler, t'es d'accord Isa ?

- OK, pour moi ça marche !!!

- Alors deux avec peu de jus de fruit et beaucoup d'alcool, comme d'habitude tonton, nous ne sommes pas des filles coincées nous !

Tonton Hamed est parti préparer la boisson des filles. Pendant quelques instants tout est calme puis Isa demande :

- Alors Liline, que se passe-t-il donc, hier tu avais l'air excitée comme une puce ?

- C'est vrai Isa, mais, il faut que je commence par ce qui s'est passé en début de semaine.

- Oh là, Liline, j'ai une semaine de retard sur les événements, c'est pas normal !

- Isa ! ferme ta gueule si tu veux que je commence ! ça y est, je peux l'ouvrir afin que je t'affranchisse !

- Vas-y, je t'écoute.

- Bon alors, tout a commencé lundi matin, quand le vieux est arrivé au bureau. Il faisait une tronche pas

possible et il a convoqué toute la smalah de dirigeants et de chefs de service en salle de conférences. La réunion n'a pas été très longue mais lorsqu'ils sont tous revenus à leur place, eux aussi, avaient une sale gueule.

- Ils se sont fait taper sur les doigts ?

- Attends ma môme, attends j'y arrive. Mais si tonton Hamed nous apportait notre cooler, j'aurais les pompeuses un peu moins sèches et je pourrais jacter sans risque de les gercer !

A cet instant tonton arrive.

- Voilà mes amies, à votre bonne santé !!!

- Merci tonton !

- Merci tonton ! Bon t'arrête de zieuter tonton avec ton regard de minette en manque de câlin... allez, reviens sur terre et écoute ta brave Liline !

- Je t'écoute.

- Donc à l'heure d'aller au casse-dalle, j'ai réussi à pécho Sophie...

- Sophie ???

- Ben Sophie Stiké, la nouvelle secrétaire du Boss ! Je t'ai parlé d'elle hier.

- Oui, oui ! Bon et alors ?

- Putain, tonton, remets-nous donc un cooler, parce que ton couscous il se fait attendre, je sais bien qu'il est royal, mais quand même. Bon je continue, donc, je demande à Sophie : dis-moi « So », après leur réunion avec le PDG, les chefs, ils avaient tous l'air d'avoir la tête dans l'cul ? Comme s'ils s'étaient tous pris une

avoinée. Qu'est-ce qui se passe ?

- Et ben voilà, sa femme a reçu une lettre anonyme...

- Une lettre anonyme !! mais... pourquoi ?

- Il paraît qu'il aurait une maîtresse...

- Une maîtresse !! Mais qui voudrait d'un vieux bibe comme lui ?

- Ça, je l'ignore !

- Mais « So », tu ne t'es jamais aperçue de rien ?

- Non !...

Après avoir avaler leur second cooler, tonton Hamed leur a enfin servi leur couscous. Les deux nénettes commencent à manger.

- Tu y crois, Liline, à cette histoire ?

- Non, sa femme à l'aire gentille. Remarque, je ne la connais pas beaucoup. C'est vrai que quelque fois, il a l'air d'avoir le moral en berne. Mais tu sais la môme, il doit tout de même avoir des soucis en tant que PDG.

- Et sa nouvelle secrétaire ?

- Sophie, très mignonne, très douce, il faudra que je te la présente lorsque tu viendras me chercher un midi, à côté de l'autre virago qu'il avait avant, ça change.

- Tu ne penses pas que ça puisse être elle qui enverrait ces fameuses lettres ?

- Non, elle est partie à la retraite en bon terme avec lui.

- Et tu crois qu'il s'occuperait, si je puis dire, de Sophie ?

- Non, c'est vrai qu'elle a un beau p'tit cul et des

doudounes qui ne réclament que des câlins, mais ce n'est pas le genre du singe.

- Mais alors, qui peut en vouloir à votre Boss, il n'y a aucun indice qui pourrait vous mettre sur la piste ?

- Justement, j'ai demandé à « So » si elle avait vu la lettre, elle m'a dit non. Mais le patron était tellement furieux, qu'il s'est confié à elle, c'est sa secrétaire, après tout. Et il lui a dit que l'enveloppe portait le cachet de la poste de A... .

- Et alors ?

- Tu gamberges pas ou tu fais l'andouille parce que c'est qui qui crèche dans la ville de A ... ?

- !!!

- Et oui ma gosse, c'est mézig qui a son appart dans cette ville !

Isa se met à rire !

- T'es pas obligée de te foutre de ma gueule, mange car, je n'ai pas fini mon histoire.

- Mais, tout le monde sait bien que tu ne ferais pas une connerie pareille.

- Oui, j'suis p't'être con, mais quand même !... Non mais tu sais quand « So » m'a dit où avait été postée la lettre, mon marasquin n'a fait qu'un tour, j'avais le palpitant qui cognait comme un dingue et, j'en avais les fesses toutes tremblantes.

- J'vois pas pourquoi tu as eu peur car, tu ne dois pas être la seule employée de l'entreprise à habiter dans cette ville.

- C'est vrai, tu as raison, surtout je ne connais même pas exactement l'adresse du patron. Je sais que c'est à Paname, vers la Bastoche, je crois, mais je ne connais pas la rue et si tu savais ma mère, comme j'm'en tape le coquillard, c'est comme l'autre gueule de raie, j'sais pas dans quel coin elle crèche !

- Tu parles de Emma !

- Ben oui, de qui veux-tu que je parle aussi affectueusement ?...

Les deux amies ont terminé leur couscous. Maintenant, tonton Hamed vient de leur servir un café.

- Bon alors tu vois Liline, tu n'as rien à craindre !

- Non, mais il se passe des choses étranges dans cette taule depuis quelques temps... tu te souviens, j'avais posé sur mon bureau une photo format 13x18 de moi.

- Oui, je me souviens de cette photo où...

- Où j'étais très très décolletée. Eh bien, ma chérie, tu sais cette jolie photo elle a disparu pendant deux jours.

- Deux jours ? C'est un coup des mecs du courrier pour te faire une blague !

- Non ma puce et là, j'suis prête à parier mon premier string, tu sais, celui que maman m'avait acheté pour mes huit ans et putain, tu sais combien j'y tiens à lui, avec tout ce qu'il a pu me faire gagner comme pognon à l'école en le montrant. Non Isa ! Ce ne sont pas eux. D'ailleurs, pour tirer l'affaire au clair, je suis

allée leur demander et ils m'ont répondu : « des photos de toi, on en a tout un dossier de toutes sortes et dans toutes les positions ! »

- Mais qui alors, Liline, a fait cela ?

- Ça, je l'ignore, surtout que cette photo, je l'ai retrouvée à sa place, un matin, lorsque je suis arrivée. Putain, c'est vraiment un truc de ouf ! Tu vois, j'aimerais connaître l'aventure qu'elle a vécue, cette photo, pendant deux jours.

- Ça, Liline, je crains que tu ne le saches jamais !

- Tu as raison, mais c'est quand même zarbi !

- C'est très bien tout ça. Est-ce pour cela que tu étais aussi excitée, hier, lorsque tu as téléphoné ?

- Non, hier matin, il m'est arrivée une couillonnade pas possible avec Emma.

- Raconte-moi le temps que je finisse mon café !!!

Liline pose sa tasse et soupire profondément. Enfin elle raconte à Isa ce qui lui est arrivé la veille. Isa se met à rire.

- Y'a pas de quoi s'bidonner, tu t'imagines que j'ai dit devant deux témoins que si ma p'tite nièce m'avait dit des bêtises, j'allais la cogner au point de lui envoyer les dents de lait au Père Lachaise. J'm'en veux d'avoir dit une connerie pareille, tu peux pas savoir.

Liline fouille dans son sac, sort un mouchoir en papier et s'essuie les yeux.

- Oh Liline, tu vas pas pleurer ! Tout le monde sait bien que tu ne ferais pas de mal à ta petite nièce, pas plus qu'à d'autres enfants.

- Bien sûr, Isa, mais si je l'ai dit c'est que je l'ai pensé ! ...

- Oh, tu parles, devant les potes du courrier, c'est pas un drame.

- Oui, c'est ce qu'ils m'ont dit eux aussi. Mais, qu'est-ce que tu veux Isa, c'est plus fort que moi dès que j'y repense, j'ai les châsses qui peuvent pas s'retenir de couler et tout cela à cause de l'autre pute bagousée du p'tit doigt... Bon, je cause, je cause mais, et toi ma puce, qu'est-ce que tu deviens ?

- Ça va !

- Toujours autant de keums à tourner autour de toi ?

- De ce côté-là, je n'ai pas à me plaindre, je dirai même que la queue s'allonge bien !!!

- Pardon, de quelle queue parles-tu ?

- Ben, la liste d'attente pour mes rencards, si tu préfères.

- A bon ! Tu m'as foutu les jetons !

- A quoi pensais-tu ?

- A la même chose que toi, p'tite conne !!! Mais enfin, j'suis contente pour toi que tu n'as pas une cheffe qui te gonfle à longueur de journée. Si la miss pouvait me lâcher le string, un peu, mon Dieu, ce que ce s'rait bien ...

- Tu sais, Liline, évite de lui répondre et peut-être qu'elle finira par se calmer.

- J'voudrais bien, Isa, mais regarde l'autre jour, elle t'a insultée toi aussi. Et ça, ma puce, j'pourrai jamais accepter qu'on insulte ma meilleure amie, tu m'comprends, p'tit boudin !

Isabelle se met à rire :

- Oui, Liline, je te comprends !!!

Liline regarde sa montre et elle s'aperçoit qu'il est déjà onze heures trente.

- Oh ! La vache, déjà aussi tard, tonton va nous faire payer des heures supplémentaires. Eh tonton ! On s'arrache toutes les deux, tu mettras la note sur la liste de mon homme, comme d'hab.

- Entendu ma grande... Alors un repas complet !

- Non, non tonton, Isa est avec moi, tu comptes deux repas complets plus les boissons.

- Excuse-moi, ma chérie, mais j'offre le repas à ton amie Isa !

Isa se fait toute timide et dit :

- Oh tonton, je suis toute confuse !

- Ecoute moi cette petite catin... elle est confuse !

- Mais si, Isa, je tiens à t'offrir ce repas, puisque tu es l'amie de ma Liline favorite, ne soit pas gênée !

- Merci tonton, mais je ne sais quoi dire, je dois être rouge de confusion.

Liline regarde Isa en disant :

- Eh ben dis donc, p'tite salope, t'as fait craquer tonton !

- Oh Liline, je t'en prie, n'en remets pas une couche !

- Ah ben quand même, c'est dingue, lorsque j'ai appelé pour réserver une table et que j'ai dit à tonton que tu venais, il a failli avaler son bigophone. Il est resté muet cinq bonnes minutes, j'ai même eu les chocottes car, j'ai cru qu'il avait eu une « C-C »

- Une « C-C », c'est quoi Liline ?

- Ben, une crise cardiaque ma pauvre fille ! Non, Isa, je te le dis et te l'affirme, je peux même te le jurer sur la tête de ma putain de cheffe, qu'elle clamse tout de suite si je mens, et malheureusement pour moi, je ne te raconte pas des histoires, Isa, ma poule, tonton Hamed est tout craque de toi !

- Mais Liline, tu débloques complètement !

- C'est ça, te gêne surtout pas pour dire que j'suis bourrée comme une cantine. Non, Isa, il faut autre chose que les deux coolers que j'ai bu pour me péter la gueule.

- Liline, tu me fais honte, tonton a des clients !

- Y'a pas à avoir honte, ma chérie, mais j'en r'viens pas que tonton a flashé sur toi. Remarque, c'est vrai que croupionner comme tu le fais, quand tu sais qu'il a les quinquets braqués sur tes mignonnes petites jumelles grassouillettes, en te baladant dans son restoche, j'le comprends un peu !

- Liline, mais pourquoi me fais-tu une comédie

pareille ce soir ?

- Mais, je ne te fais pas de comédie, c'est la vérité et chapeau tous les deux. Quoique Isa, t'es pas une meuf sympa parce que profiter que je ne suis pas en grande forme pour me faire un p'tit dans l'dos, c'est pas cool de ta part, ma môme.

- Mais, Liline, que vas-tu chercher ?

- Aller, viens, avant qu'il n'y ait un clash dans notre amitié.

- Mais Liline !!!

- Aller viens, pétasse, il doit y avoir la queue à faire le poireau devant ta piaule... Salut tonton !!!

- Au-revoir les filles, à la prochaine...

Liline et Isa sont dehors, elles sont auprès de la voiture.

- Alors ma gosse, j'en chialerai, parce qu'après avoir dragué mon homme, maintenant, c'est à mon meilleur pote que tu fais du gringue. Lui, qui m'a pris sur ses genoux lorsque je n'étais qu'une petite fille, tu essaies de me le chouraver !!!

- Mais Liline chérie, tu es jalouse ?

- Ah, elle est bien bonne celle-là, j'suis jalouse moi ! Moi, ta meilleure copine. Tu crois peut-être que je n'ai pas vu ton petit jeu... Aller, grimpe en voiture, tu ne voudrais tout de même pas que je me prosterne devant toi pour ouvrir la portière à mademoiselle. Va demander à tonton de jouer les larbins, si tu veux.

- Liline, je ne te reconnais pas, ou tu deviens folle ou

... si tu ne débloques pas la portière...

- Ta gueule !! Tu montes ou je te laisse là ... remarque de cette façon, tu pourras vite retrouver ton bienfaiteur !

Isa et Liline sont dans la voiture qui roule normalement. Une demi-heure s'écoule. Les deux filles ne parlent pas. Enfin les voilà arrivées devant chez Isa. Liline arrête la voiture. Isa descend en faisant un petit signe d'au-revoir à Liline. Puis, elle claque la portière et se dirige vers son immeuble.

Liline est seule maintenant, elle redémarre brutalement. Elle conduit normalement et ne tarde pas à arriver chez elle. Elle gare sa voiture et reste assise, les mains crispées sur le volant, comme si elle réfléchissait. Puis, soudain, elle cache son visage dans ses mains et dit en sanglotant :

- Putain, mais, je suis vraiment une conne, quand je pense à ce qui vient de se passer, je crève de honte...

Elle reste un petit moment assise. Enfin, les yeux rougis, elle prend son sac puis descend de la voiture et tranquillement entre dans l'immeuble où elle habite.

## IV

Le week-end est passé.

Liline écœurée par sa tenue chez tonton Hamed en a été malade samedi et dimanche, en plus, elle n'a presque pas dormi. Samedi matin, elle a téléphoné à tonton pour s'excuser. Il lui a répondu qu'il ne lui en voulait pas et qu'il comprenait bien que son humeur irritable devait être due à son état.

Elle a essayé de téléphoner à Isa mais, elle n'a eu que sa boîte vocale.

Liline est de plus en plus en colère contre elle :

- Mais qu'est-ce que j'ai été conne de traiter ma meilleure copine comme je l'ai fait vendredi soir. A cause des paroles que je lui ai dites je viens peut-être de perdre une amie... Pourvu qu'elle me réponde aujourd'hui car sinon, je ne sais pas ce que je pourrai faire comme connerie tellement je me sens coupable !!!

Enfin, Liline est arrivée à son travail. Comme chaque matin, elle vient faire la bise à ses deux copains du courrier. Ce matin, on ne peut pas dire qu'elle soit souriante.

- Bonjour les garçons !
- Salut la belle, comment vas-tu ?
- Très mal !

- Qu'est ce qui se passe chérie, t'as passé un mauvais week-end ? Ton homme t'a jeté à la rue ? T'as croisé ta cheffe dans ton quartier ?

- Déconnez pas les mecs, c'est plus grave que ça !

- Ah bon ?!...

- Il faut que je vous raconte les gars, j'en ai trop gros sur la patate !!

- Vas-y chérie, respire un bon coup et attaque, nous t'écoutons.

- J'ai eu des mots avec Isa !

- Oui, vous vous êtes engueulées ?

- Oui, enfin, j'ai vraiment été nulle parce que je l'ai insultée chez tonton Hamed.

- En plus chez tonton Hamed ?

- Oui, et lui aussi, et tout ça parce qu'il a offert le repas à Isa.

- Mais, où est le mal ? Nous supposons qu'à toi aussi il a dû bien des fois te faire cadeau d'un repas ?

- Bien sûr ! Mais, j'sais pas ce qui m'a pris, j'ai pris pour prétexte qu'il était fou d'elle.

- Il va finir par ne plus t'autoriser à venir chez lui, il me semble qu'il y a quelques temps, tu avais défiguré quelqu'un à côté de chez lui.

- Exact, mais cette fiotte n'avait pas qu'à me chercher des noises ! Et puis quand tu dis défiguré, ce n'est pas vraiment la vérité puisque sa tronche ne se trouve pas à l'endroit où je l'ai cogné ! Bon, tonton m'a pardonné, je l'ai eu samedi au téléphone et je me suis excusée. Mais, ce qui me ronge le chou, j'en ai pas pioncé du week-

end, c'est qu'Isa ne m'a pas redonnée signe de vie. J'ai beau l'appeler, je n'ai que sa boîte vocale. Pourvu qu'elle ne m'ait pas rayée de ses amies.

- Ce n'est pas le style d'Isa, ce n'est pas la première fois que vous vous disputez toutes les deux.

- Non, mais là, je suis allée très loin, trop loin même, je me dégoûte, j'ai envie de me cracher à la gueule !!!

- Ma pauvre Liline, ne t'en fait pas. Isa va bien te rappeler.

- Non, les gars, à huit jours de notre week-end avec le C.E. Ça promet ! Attendez, pourvu qu'elle n'annule pas son voyage. Putain, j'aurais l'air fine !! Je n'aurai plus qu'à me macaber.

- Te macaber ? Ça veut dire quoi ? Excuse-nous mais c'est quoi ton charabia ?

- J'veux dire que si Isa me laisse tomber, j'vais m'foutre en l'air. Tenez, si j'avais un flingue, je m'ferais sauter le caisson.

Liline se met à pleurer.

- Mais tu es folle Liline, tu vas pas faire une bêtise quand même. Isa ne te laissera pas tomber et nous non plus et puis, si tu ne veux plus nous voir pour l'instant, ce n'est pas grave. Pense surtout à ce petit être qui ne demande qu'à vivre et que, bien qu'il soit minuscule, il t'adore déjà. Pense à ton homme. Bon Dieu, vous êtes heureux alors.

Liline s'essuie les yeux :

- Merci les gars, vous avez raison, j'avais aller bosser et à ma pause, j'essaierai d'appeler Isa pour m'excuser. Allez, à plus les copains.

- Courage Liline, viens nous voir si t'as un coup de blues, nous s'rions toujours là pour toi. A plus chérie !

Liline a quitté le service courrier. Elle arrive à son bureau, fait la bise à ses collègues et s'installe à sa place pour commencer son travail.

Il est dix heures trente. Liline quitte son bureau pour sa pause de la matinée. Elle passe devant le service courrier, fait un petit signe à ses deux copains en disant :

- Et les gars, j'avais essayer d'appeler Isa. Priez pour moi !!

Les deux gars rigolent. Liline sort et pianote sur son portable :

- Qu'est-ce que j'ai été conne de traiter ma meilleure copine comme je l'ai fait vendredi. J'espère qu'elle va m'répondre à quelques jours de partir en week-end ensemble ...

Le portable d'Isa sonne une fois... deux fois... trois fois...

- Putain ! Elle me fait la tronche... ALLO !... A ma chérie, enfin tu réponds.

- Bonjour Liline !

- Alors ma môme, t'es... t'es pas fâchée ?

- Non, tu vas bien ?

- Oui, excuse-moi pour vendredi, je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai été vraiment débile. Je m'en veux tellement de ce que j'ai dit, que si je ne me retenais pas pour me punir, je mettrais mes fesses nues dans le réfrigérateur jusqu'à ce que j'attrape mal à la tête. Parole de Liline !!!

- C'est pas grave... tu es prête pour vendredi ?

- Oui, j'ai pris une RTT, de cette façon, je pourrai venir te chercher si tu veux. Nous serons un peu en avance car, le départ n'est prévu qu'à dix-neuf heures... Nous pourrons jacter un peu avant. J'ai tellement de choses à me faire pardonner.

- T'es folle, j'ai tout oublié !!!

- Merci ma puce mais, tu sais, tout le week-end, j'ai eu le trouillomètre à zéro, je peux te dire Isa que je n'ai pas arrêté de penser à la peine que j'avais pu te faire. Bon, du côté de tonton Hamed, je l'ai eu samedi matin au téléphone et, il m'a dit que tout était oublié. Il est vraiment bath comme type. Et toi, ma chérie, quand j'ai vu que ton portable ne me répondait plus, je peux te dire que je les avais moites.

- Mais pourquoi Liline, tu t'es fait du souci ?

A ce moment, Miss Kikett sort de l'entreprise pour fumer sa cigarette. Liline l'aperçoit, tout de suite,

sans même prévenir Isa, elle change son mode de conversation.

- Mon amour, j'avais si peur que tu me largues pour notre week-end !

- Mais Liline, je ne me fâcherai jamais avec toi !

- Merci ma petite chérie, si tu savais comme mon cœur se sent mieux, c'est pour toi que je vis, c'est pour toi qu'il bat. Je t'aime Isa et je t'aimerai toujours !

- Moi aussi Liline, je t'aimerai toujours. Dis-moi, ta copine est dans le coin ?

- Oui ! Comment tu as deviné ?

Isa se met à rire. Liline continue son cinéma.

- Chaque jour ma puce, je remercie Dieu de m'avoir permis de te rencontrer, de t'adorer, de t'aimer... Oh ! Comme je me sens bien quand je suis près de toi, quand je suis dans tes bras, mon amour, j'ai l'impression d'être allongée sur des pétales de roses... Bon, ma bien-aimée, je vais être obligée de te laisser car, il va me falloir retourner travailler. Si tu savais comme il m'est pénible d'éteindre mon portable, d'être obligée d'attendre la pause déjeuner pour te retrouver. Est-ce que tu te rends compte ma douce chérie, ce qu'elle va me paraître longue cette heure et demi qui nous sépare l'une de l'autre... A tout à l'heure ma tendre môme, pense à moi comme je vais penser à toi, mon cœur ne bat que pour toi, tu es belle, tu es bonne ma môme. Bisous, je t'aime !

Liline se lève du banc sur lequel elle était assise. La miss est toujours à la porte de la société. Liline arrive face à elle et bien qu'elle ait coupé sa communication, elle fait semblant d'être encore en ligne en passant devant Emma.

- A plus ma même, comme tu me manques, si tu savais comme mes lèvres ont envie de caresser les tiennes... Je t'aime ma puce !

Liline éloigne l'appareil qu'elle a posé contre sa bouche, elle fait semblant de couper la communication. Elle passe devant le bureau du courrier en criant aux garçons pour que le Miss entende :

- Isa vous fait la bise les mecs, elle va bien !

Puis elle retourne à son bureau pour travailler. Maintenant qu'elle sait qu'Isa n'est pas fâchée, elle va beaucoup mieux et elle travaille avec beaucoup plus d'énergie.

Liline est allée déjeuner avec ses deux copains. Aujourd'hui Sophie n'est pas là. Liline demande :

- Eh les potes, j'ai pas vu « So » aujourd'hui, vous l'avez vue ?

- Non, elle a pris une RTT !

- Ah bon. J'aime bien cette meuf et vous les mecs ?

- Oui, elle est gentille et pas casse-pieds.

- J'espère que de temps en temps elle acceptera de

venir faire la java le soir avec Isa et moi. Après, ça ne sera plus très facile pour moi.

- Oui, vous avez raison d'en profiter, c'est vrai qu'après, les nuits blanches que tu passeras ne seront pas forcément des nuits de fête.

- Bien sûr, mais nous avons fait un choix mon homme et moi donc, nous l'assumerons !!!

Le repas prend fin, les garçons regagnent leur bureau avec un café en main. Liline se dirige vers son emplacement favori pour téléphoner à Isa. Elle s'assied sur le banc, compose le numéro et, en regardant de droite et de gauche, attend qu'Isa décroche.

- Allô Isa ! Ça va depuis ce matin ?

- Oui, et toi ?

- Très bien ! Tu sais lorsque je ne me sens pas fliquée, je vais bien.

- Ah ! Ta copine n'est pas à fumer ?

- Non et je ne l'ai pas vue au restaurant d'entreprise. Peut-être qu'elle s'est trouvée un mec pour lui payer à becqueter... Le pauvre, je le plains, parce qu'une vieille mocheté pareille, faut vraiment avoir besoin d'une nana.

- Elle ne doit pas être si vieille que ça ?

- Oh ! Entre quarante-cinq et cinquante piges. Mais elle fait beaucoup plus, elle a la tronche toute ridée, on dirait une pomme blette qui est tombée de l'arbre depuis au moins six mois. Au fait, tu sais Isa, elle est née au printemps et nous sommes à peine en été et elle est déjà toute flétrie. Eh Putain !

- Non, moi c'est Isa !

Liline se met à rire.

- C'est pas toi que j'appelle comme ça, mon cœur, mais la voilà qui arrive. Bon, elle allume une clope. Je vais devoir te laisser car, ça va finir par être de ma faute si ses poumons sont noirs de nicotine et j'voudrais pas qu'elle vienne pour encore balancer une huître dans ma corbeille à papier. Bon attends, je vais repasser devant elle pour entrer dans l'Entreprise...

Liline se lève du banc et tout en parlant à Isa, elle entre dans la société en prenant bien soin de s'arrêter quelques instants devant la miss... Liline fait semblant de tousser.

- Excuse-moi ma môme si je tousse mais, ne crains rien, je ne suis pas malade, heureusement car, il n'est pas question de louper notre voyage, depuis le temps que j'y pense, que je rêve de ton corps nu reposant au près du mien. J'ai tellement envie de ce moment, j'ai tellement envie de toi mon Isazounette, que j'en rêve la nuit !!!

Liline est dans le hall de la société. Après avoir jeté sa cigarette à peine terminée, Emma entre à son tour. Liline parle tout bas.

- Putain ! Elle me suit ! Attends, je continue... Vivement vendredi, que mes mains puissent glisser sur

ton petit dos, tes petites fesses ma chérie... Ouf, elle vient d'entrer dans l'ascenseur. Bon, j'arrête de dire des conneries. Aller ma puce, bonne soirée et à demain. Je t'embrasse Isa.

## V

Nous sommes vendredi après-midi, il est environ seize heures, Isa et Liline sont à la porte de l'Entreprise mais dans la voiture.

- Bon, Isa, nous n'allons pas rester trois heures dans la voiture, on va aller jacter avec les potes du courrier.

- Oui, mais !

- Mais quoi ? T'as pas envie de les revoir pour tailler une bavette avec eux ?

- Si ! Mais y'a ton amie qui est à la porte.

- Et alors ? Tu as travaillé dans la boîte, de toute façon on va passer devant les standardistes, elles vont te donner un badge.

- Ok, ça marche !

Les filles sortent de la voiture, elles prennent leurs sacs de voyage et s'approche de l'entrée. La miss leur bloque le passage.

- Liline, vous entrez si vous voulez, mais, vous, mademoiselle, vous ne faites plus partie du personnel, donc vous n'avez pas à entrer.

- Comment ça Emma, vous connaissez Isa !

- Oui, mais elle n'entrera pas !

- Bon, très bien... Viens Isa !

Liline et Isa s'éloignent un peu et parlent entre elles de façon qu'Emma puisse les entendre :

- Ne t'en fait pas ma chérie, puisque Emma t'empêche d'entrer, je vais aller voir les copains du courrier et leur dire que tu es là, comme ça, ils viendront te parler. Tu as ton portable ?

- Oui !

- Bon attends-moi là !!!

Liline laisse Isa et entre dans l'Entreprise, elle se dirige directement au service courrier. La porte du bureau est fermée, elle l'ouvre brutalement et entre sans frapper.

- Excusez-moi les gars de vous réveiller si vous voulez voir Isa, elle est sur le trottoir.

- Ben pourquoi elle n'entre pas, on va pas la manger !

- C'est l'autre garde chiourme qui ne veut pas qu'elle entre.

- Ta copine, elle commence à nous gonfler celle-là. Attends je vais aller la chercher, reste ici !!!

Jean est sorti du bureau tandis que Gégé reste avec Liline.

Il ouvre la porte d'entrée en poussant poliment Emma.

- Excusez-moi, Emma... Isa, tu viens !!!

- Mais ?

- Ne t'en fais pas, Isa, personne ici n'a le droit de t'empêcher d'entrer dans le hall de la société et je vais même t'accompagner jusqu'à notre bureau, d'ailleurs, j'ai un badge pour toi. Jean tend le badge à Isa qui le prend et l'accroche à sa robe.

- Viens Isa, le service courrier a le droit de recevoir qui il veut.

Puis, se tournant vers Emma, il continue : Quoique vous en pensiez, Emma, notre service dépend de la DRH, ne l'oubliez pas, à l'avenir !

Emma est rouge de colère mais, ne pouvant rien faire, elle laisse Isa entrer.

- Merci !!

- Y'a pas de quoi Isa ! Tu vas bien ma belle ?

- Oui.

Isa et Jean s'embrassent.

- Viens au bureau, nous serons mieux pour parler tous les quatre.

Isa entre donc au service courrier où Liline et Gégé l'accueillent en applaudissant son entrée. Liline s'adresse à Isa ainsi qu'à Jean :

- Bravo, vous avez vaincu notre bouledogue de service !

- Oui, je suis contente d'être entrée parce que je me voyais mal rester à attendre sur le trottoir.

- Tu veux une boisson ?
- Oh ben oui, un jus de fruit.
- Attends chérie, le temps de regarder ce que nous avons dans notre réfrigérateur... tiens Liline, tu nous sors des gobelets, s'il te plaît, puisque tu es assise près de notre réserve.
- Bon alors, nous avons, champagne, jus d'oranges, d'abricots, une bouteille de rosé...
- Un jus d'orange, s'il te plaît ! Merci...
- Ok !... Toi Liline, un p'tit Rosé, comme d'hab ?

Les quatre copains se mettent à rire. Liline parle.

- Non, les gars, pas d'alcool ce soir, je veux profiter du voyage un max.

La porte du bureau est restée ouverte. Emma qui a fini sa cigarette entre et passe devant le bureau. Elle regarde de façon agressive les quatre complices mais ne dit rien. Elle ne s'arrête pas. Lorsqu'elle est partie, Isa dit :

- Tu sais Liline, je crois que la miss ne veut pas me voir, pourtant je n'ai jamais rien fait qui puisse lui déplaire.

- Ne t'en fait pas Isa, mais vu que tu es ma copine, ça suffit pour qu'elle te cherche des noises.

- J'espère, les garçons, que vous n'allez pas avoir de problèmes pour m'avoir laissée entrer.

- Ben alors là, Isa, si tu savais comme on s'en cogne. Elle peut dire ce qu'elle veut, elle est pas notre chef et on a le droit de recevoir qui nous voulons dans notre bureau.

- Excusez-moi les amis mais, il faut que j'aïlle faire un tour aux gogues. Les garçons j'vous laisse avec mon Isa favorite, la chouchoute de mon cœur... Alors protégez-là car, je ne voudrais pas qu'elle se fasse mordre par l'autre « pit » si il lui arrivait de descendre... avec ces bêtes-là, on sait jamais. Elle a peut-être la rage cette vieille chienne ridée !

- Tu peux compter sur nous Liline ! Isa ne craint rien, nous la protégerons comme des gardes du corps.

Liline sort du bureau pour aller aux toilettes. Isa et les garçons plaisantent ensemble puis un des garçons demande à Isa :

- Alors, qu'est ce qui s'est passé vendredi soir, elle nous a dit qu'elle avait été désagréable. Elle avait l'air vraiment malheureuse qui tu ne lui répondes plus au téléphone ?

- Oui, c'est vrai, elle a dû vous raconter ?

- Vaguement ! Elle était bourrée ?

- Non, mais elle est très énervée en ce moment et puis avec tout ce qu'Emma lui fait, elle a craqué.

- C'est con, parce que vu son état, elle risque de ne pas tenir jusqu'au bout.

- Enfin, moi, j'ai oublié ce qui s'est passé, et j'espère que notre week-end va bien se passer.

- Il n'y a pas de raison !

A cet instant, Liline revient dans le bureau. Elle s'assoie. Sophie entre à son tour pour amener son courrier.

- Salut « So », tu vas bien ?

- Oui, et toi Liline ?

- Super bien, je te présente ma copine Isa, tu sais, je t'en ai parlé plusieurs fois.

- Bonjour Isa, contente de faire ta connaissance !

- Moi aussi, Sophie ! Liline m'a parlé de toi et comme elle te l'a dit, ce serait super que tu puisses de temps en temps sortir avec nous.

- Il n'y a pas de problème, nous en reparlerons.

Liline continue la conversation avec Sophie :

- Surtout avec nous, tu vas t'amuser. Isa et moi, nous n'avons pas notre pareil pour lever des keums bien balancés avec les fouilles bourrées de biffetons. J'te jure que tu en auras autant que tu voudras et pas des p'tites frappes. Rien que du beau, du vrai, du musclé, parole de Liline !

A ce moment, Emma apporte son courrier qu'elle met dans la corbeille réservée à cela. Elle a son sac à main. Pas difficile de comprendre qu'elle s'en va.

Aussitôt qu'elle est sortie du bureau, sans dire au-revoir, elle se dirige vers le parking, monte dans sa voiture et démarre à toute vitesse.

Liline et Isa, ainsi que les deux garçons se sont mis à la fenêtre pour la regarder quitter sa place. En la voyant partir à cette vitesse, Jean dit :

- Elle est folle, elle va bousiller une voiture.

Liline continue :

- Si elle pouvait se niquer la gueule cette salope, putain, qu'est-ce que je rigolerais !

Toute l'équipe se met à rire et voyant que sa répartie a amusé ses complices, Liline continue :

- Elle doit avoir le feu au cul, c'est pas possible !

- Tu sais, Liline, elle a peut-être un rendez-vous galant.

Liline rit aux éclats en disant :

- Vous êtes complètement barges, les potes, quel mec voudrait d'un cageot pareil ?

Tout le monde se met à rire.

Petit à petit tout le personnel quitte la société. Les employés qui ont connu Isa, lorsqu'elle était à l'accueil en passant devant le service courrier, s'arrêtent pour lui parler et lui faire un bisou.

Le car qui doit emmener les personnes en week-end comité d'entreprise vient d'arriver. Il se gare devant l'entrée de la société.

Liline sort du bureau :

- Isa, je vais garer titine sur le parking, tu fais gaffe à mon sac car, je ne voudrais pas que les deux lascars qui te servent de gardes profitent de mon absence pour balancer par mégarde une poignée de confettos dedans.

- Tu peux compter sur moi Liline ! Je surveille...

- Liline, tu nous déçois, ce n'est pas le genre de la maison de mettre des confettis dans le sac des petites minettes !!! Surtout, si ce sont nos p'tites minettes favorites. N'oublie pas, Liline, que nous avons été tous les deux enfants de chœur pendant de longues années.

Liline sort en riant.

Isa demande aux garçons :

- Mais avec vous, Emma, elle est gentille ?

- Tu sais, avec nous, elle est obligée car, elle a plus besoin de nous que nous nous n'avons besoin d'elle ! Mais, pour être franc, je ne pense pas qu'elle embête beaucoup de monde et, nous n'entendons jamais les filles qui travaillent dans son service se plaindre.

- Je ne comprends pas qu'avec Liline ce soit une guerre perpétuelle.

- Nous non plus, et tu vois Isa, nous sommes sûrs que tu serais arrivée seule, elle ne t'aurait pas empêché d'entrer.

- Mais elle a le droit d'empêcher les gens de passer ?

- Bien sûr que non, elle fait cela pour embêter Liline !